



Une grande Œuvre au service de l'Évangélisation

Pour réaliser par Marie le salut du monde
adhérons à la

DIFFUSION MARIALE

ŒUVRE MONDIALE D'INFORMATION

ET DE PROPAGANDE MARIALE

BOURG - SAINT - MAURICE
SAVOIE

L'Œuvre de Diffusion Mariale publie un périodique trimestriel
d'information dont le beau titre est tout un programme :

" Pour aimer et faire aimer la Vierge Marie "

ABONNEZ-VOUS !

ABONNEZ VOS AMIS !

Abonnement annuel : 50 frs.

Abonnement de soutien : 100 frs.

Abonnement de bienfaiteur : 500 frs.

Chaque envoi comprend une série de fiches, tracts, feuilles-
volantes, images... tenant le lecteur au courant des questions les
plus brûlantes et les plus actuelles concernant la T. S. Vierge-Marie :
vie, culte, apparitions, pèlerinages, grands serviteurs, associations,
bibliographies...

Cet envoi constitue une documentation indispensable pour
toutes les écoles, paroisses, etc... pour tous ceux qui ont à cœur
d'aimer et de faire aimer le Cœur Immaculé de Marie et de hâter
par lui le triomphe, du Sacré-Cœur.

Demandez aujourd'hui même à l'Œuvre son catalogue gratuit.

Tous les versements d'argent destinés à l'Œuvre doivent être faits au
C. C. P. Emile CANOVA, Bourg-Saint-Maurice(Savoie), 1239-85 Lyon.
Bien spécifier s'il s'agit du montant d'une commande ou d'un don à
l'Œuvre.

BERTHE PETIT et la

DÉVOTION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE



ÉDITIONS DE L'ŒUVRE DE DIFFUSION MARIALE
BOURG-SAINT-MAURICE (Savoie)



*“ Fais aimer le Cœur de ma
Mère transpercé des douleurs
qui déchirèrent le mien. ”*

*“...c'est par le Cœur Dououreux
et Immaculé de ma Mère que je
veux triompher, parce qu'après
avoir coopéré à la rédemption des
âmes, ce cœur a droit à une
même coopération dans les mani-
festations de ma justice et de
mon amour.”*

(Notre-Seigneur à Berthe Petit)

Nihil Obstat

Fr. CUTTAZ

Censeur

Anancy, 12 9 Juillet 1947

Imprimatur

Anancy, le 10 Juillet 1947

J. PERNOUD V. G.

Entière soumission aux Décrets du Pape Urbain VIII.



Dessin du Frère Mutien-Marie de Cincy

1^{re} PARTIE

PRESENTATION HISTORIQUE DE LA DEVOTION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULE DE MARIE

I. — DES ORIGINES AU X^{me} SIECLE :

Le culte du Cœur de Marie n'est pas nouveau. Pour le justifier il faut remonter à l'Evangile lui-même. Saint-Luc nous dit à deux reprises que : « Marie conservait et méditait en son Cœur » tout ce qu'Elle avait entendu lors de la vie cachée et de la naissance de Notre-Seigneur.

Durant les premiers siècles de l'Eglise on ne parla point du Cœur de Marie, le culte de la Sainte-Vierge fut surtout celui de la « Théotokos », de cette Maternité divine que saint Cyrille d'Alexandrie devait faire proclamer au Concile d'Ephèse en 431 contre l'impie Nestorius.

Mais peu à peu, dans la suite, se développait dans les âmes le culte du Cœur de la Sainte Vierge, envisagé comme le symbole de son amour. Nous voyons ainsi au XII^{me} siècle Saint-Bernard réclamer de la « Toute puissante suppliante » d'ouvrir la porte de son Cœur très bénin aux prières que nous lui faisons avec soupirs et gémissements.

Au XIII^{me} siècle Sainte Gertrude et Sainte Mechtilde, au XIV^{me} Sainte Brigitte ont chanté le Cœur de Marie. Au XV^{me} siècle ce sera le tour de notre Gerson, de saint Bernardin de Sienne, au XVI^{me} siècle de Lansperge, de saint Ignace, de Louis de Blois, de saint Pierre Canisius, de saint François de Sales.

Mais le promoteur, le docteur et l'Apôtre du culte liturgique du Cœur de Marie et du Cœur de Jésus sera saint Jean Eudes au XVII^{me} siècle. En 1648, il prêcha à Autun une mission de 3 mois, à la suite de quoi, parut une ordonnance de l'Evêque d'Autun, Claude de la Madeleine de Ragny ordonnant de célébrer le 8 février, la fête du Cœur de Marie et approuvant un petit ouvrage du P. Eudes pour faire connaître et progresser cette dévotion.

Après la Grande Révolution, en 1830, c'est la Sainte Vierge Elle-même qui veut voir au revers de la Médaille Miraculeuse son Cœur percé du glaive gravé avec le Cœur de Jésus. En 1836, l'abbé Desgenettes, le saint curé de N. D. des Victoires à Paris, entendit une voix mystérieuse lui dire : « *Consacre ton Eglise et ta paroisse au très Saint Immaculé Cœur de Marie* », et c'est ainsi que naquit l'archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires.

II. — LES REVELATIONS DE FATIMA :

En 1917 avait lieu à Fatima, en Portugal, six apparitions de Marie. Le 13 juin la Très Sainte Vierge, se manifestant pour la deuxième fois, disait à Lucie de Jésus : « *Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.* »

Le 13 Juillet Marie lui disait encore : « *Pour sauver les pauvres pécheurs, le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé... Pour empêcher (le châtement du monde par la guerre, la famine et les persécutions contre l'Eglise et contre le Saint Père) je viendrai demander la Consécration du monde à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers Samedis du mois... mon Cœur triomphera à la fin.* »

On constate, en lisant le Message de Fatima que la dévotion au Cœur de Marie, qui s'est lentement développée au cours des siècles chrétiens insiste à présent sur le qualificatif même donné à l'objet de cette dévotion. Ce titre d'« *Immaculée* » qui caractérise le Cœur de la Vierge. Les petits voyants de Fatima l'avaient bien compris. Peu de temps avant de mourir Jacinte disait à Lucie de Jésus : « *il ne me reste plus longtemps pour aller au Paradis. Toi tu restes ici-bas pour faire savoir que le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Quand il faudra que tu parles, tu n'iras pas te cacher. Dis à tout le monde que le Bon-Dieu nous accorde ses grâces par le moyen du Cœur Immaculé de Marie, qu'on ne doit pas hésiter à les lui demander, que le Cœur de Jésus veut être vénéré avec le Cœur Immaculé de Marie, que les hommes doivent demander la paix à ce Cœur Immaculé parce que Dieu la lui a confiée!*... »

III. — VERS LE PLEIN EPANOUISSEMENT DE LA DEVO- TION AU CŒUR DE MARIE :

Parallèlement aux révélations de Fatima, et même les précédant, d'autres révélations avaient eu lieu en Belgique à une privilégiée de Dieu : Berthe Petit (née à Enghien le 23 Janvier 1870 pieusement endormie dans le Seigneur, le 26 Janvier 1943).

En 1910, plusieurs manifestations surnaturelles lui révélèrent que sa mission consisterait dans la consécration du monde au Cœur douloureux et Immaculé de Marie. Ces messages du ciel furent communiqués au Cardinal Mercier qui en envoya au Saint Père un compte rendu détaillé.

Il s'agit donc d'après ce message, d'honorer le Cœur de la Très Sainte Vierge non plus seulement sous son titre d'Immaculé mais aussi sous son titre de Douloureux. Evidemment le Cœur de Marie n'est pas actuellement douloureux, puisqu'au ciel il est et sera éternellement glorifié et bienheureux. Mais ce vocable veut nous rappeler le rôle corédempteur de la Vierge durant son existence ici-bas et renouveler dans l'Eglise le culte à la « *Vierge de Pitié* », à Notre-Dame des Sept Douleurs si chère aux âmes chrétiennes du XIV^{me} et XV^{me} siècles.

Notre époque troublée n'est-elle pas la reproduction des âges de grande calamité ?...

Il faut noter que c'est la Très Sainte Vierge qui révèle son Cœur Immaculé tandis que c'est Jésus qui révèle l'aspect Douloureux du Cœur de sa Mère. En effet en parlant de son Cœur *Immaculé*, Marie Glorifie Dieu qui lui a donné le privilège de l'Immaculée Conception. En parlant de son Cœur *Douloureux*, Elle se glorifierait Elle-même, ce qui répugne à sa délicatesse, à son humilité. Elle se contente à l'occasion de montrer son Cœur entouré d'épines.

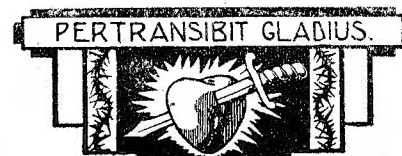
IV). — NOUVELLE REVELATION A SŒUR LUCIE

DE JESUS :

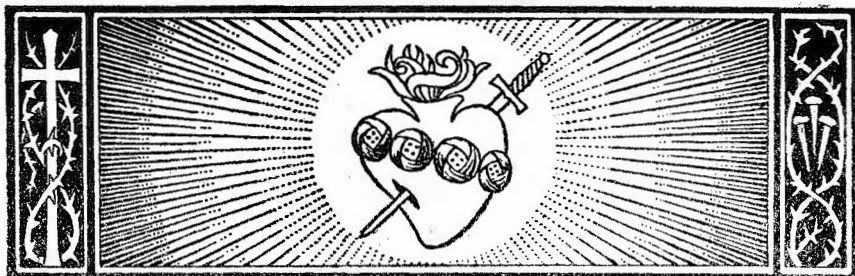
Le 10 décembre 1925, la Très Sainte Vierge ayant l'enfant Jésus près d'Elle, montra à Lucie de Jésus son cœur entouré d'épines. Désignant de la main le Cœur de sa mère, l'Enfant-Jésus lui dit : « *Ayez pitié de ce doux Cœur, martyrisé continuellement par l'ingratitude des hommes !...* ».

Puis Notre-Dame ajouta : « *Vois ma fille, mon Cœur tout criblé d'épines que les hommes m'enfoncent à tout moment par leurs blasphèmes et ingratitude. Toi, du moins, tâche de me consoler, et fais savoir aux hommes que je promets d'assister à l'heure de la mort, avec les grâces nécessaires au salut, tous ceux qui le premier samedi de cinq mois consécutifs se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront le chapelet et me tiendront compagnie pendant un quart d'heure, en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, dans le but de me faire réparation.* »

En 1928, Sœur Lucie faisait part à son directeur spirituel de cette communication de Marie : « *Il (Notre-Seigneur) veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A celui qui embrasse cette dévotion, il promet le salut. Ces âmes seront aimées de Dieu comme des fleurs qui seront placées par moi près de son trône !...* ».



Dessin du Frère Muiien-Marie de Cincy



Dessin du Frère Mutien-Marie de Ciney

V). — LA REPOSE DE LA SAINTE EGLISE :

La Révélation apportée par Dieu à l'humanité est close avec la mort du dernier Apôtre ; aussi nulle révélation privée ne fera ajouter par l'Eglise au dogme catholique des vérités nouvelles. Elle n'approuve, si l'on peut dire, une Révélation privée que dans la mesure où le voyant transmet un message en harmonie avec la doctrine contenue dans l'Ecriture Sainte et la Tradition... Elle ne considère ces interventions surnaturelles par l'intermédiaire d'âmes privilégiées, que comme des insistances divines sur tel ou tel point du dogme qui demande à être précisé ou rappelé, opportunément aux fidèles.

En tout cas l'Eglise est une mère prudente : Elle ne se hâte jamais de prendre parti et de déclarer digne de confiance telle ou telle manifestation miraculeuse ou tel message qui se réclame de Dieu... Cependant même si elle n'a pas encore prononcé un jugement sur l'authenticité surnaturelle d'une révélation, elle ne défend pas de croire telle vérité ou d'accomplir telle pratique qui est en pleine harmonie avec l'Evangile.

Si l'on voit, semble-t-il, les chefs de l'Eglise eux-mêmes, le Pape et les Evêques, agir parfois d'après des révélations particulières, la seule raison en est que la pratique morale ou cultuelle que ces révélations recommandent et qu'ils veulent bien à leur tour recommander correspond à la vérité révélée. Leur attitude n'est donc nullement l'approbation d'une vision, d'un message. Celui-ci ou celle-là n'ont fait qu'attirer leur attention sur une vérité, ou une pratique à rappeler aux âmes.

L'Eglise ne s'est nullement prononcée sur les communications d'allure surnaturelle, que Berthe Petit et Lucie de Jésus nous ont transmises. Cependant on verra que l'Eglise, dans la mesure où ces communications étaient un rappel de l'Evangile, les a pratiquement suivies...

a) l'exemple du Pape Benoît XV et du Cardinal Mercier.

C'est ainsi par exemple que le Cardinal Mercier mis au courant des messages célestes reçus par Berthe Petit, accorde le 31 Mars 1911, une indulgence de 100 jours « *toties quoties* » à l'invocation « *Coeur Douloureux et Immaculé de Marie priez pour nous qui avons recours à vous !...* ».

Le Pape Benoît XV, en mai 1915, recommande à ses Cardinaux de « *s'adresser avec confiance au Coeur Douloureux et Immaculé de Marie* ». Le 28 septembre suivant le Cardinal Granito di Belmonte ancien nonce à Bruxelles, reconnaissant que l'invocation indulgenciée par la Cardinal Mercier est « *théologique et très opportune*, obtient du Saint-Père pour l'invocation : « *Coeur Douloureux et Immaculé de Marie priez pour nous !...* » le bénéfice d'une indulgence de 100 jours.

Dans sa lettre pastorale du 12 septembre 1915 « *Appel à la prière* » le Cardinal Mercier écrit : « *les âmes ferventes invoqueront le Coeur Douloureux et Immaculé de Marie* » (Œuvres pastorales, tome V, Bruxelles, chez Dewit, 1924, page 195). Mais surtout le 7 mai 1916 l'archevêque de Malines écrit en conclusion d'une autre lettre pastorale :

La Belgique a été consacrée déjà au Sacré-Coeur de Jésus et à Saint-Joseph. Nous nous consacrerons le Vendredi-Saint au Coeur Douloureux et Immaculé de Marie. Nous nous plaçons à honorer la Conception Immaculée de la Ste Vierge et nous faisons bien, mais à côté de ce privilège gratuitement accordé par Dieu à celle qui devait devenir sa Mère, n'oublions pas le titre que Marie s'est acquis par ses douleurs à notre reconnaissance ?... Transpercé du glaive du martyr intérieur, le Coeur de Marie associa volontairement, pour la Rédemption de nos âmes, sa compassion à l'immolation de la divine Victime du Calvaire. Les heures sinistres que nous traversons nous invitent spécialement à recourir à la médiation de Notre-Dame des Douleurs.

« *Aussi écoutant le vœu ardent qui m'en a été exprimé, je consacrerai, dans le for de mon âme, à l'office du Vendredi-saint, mon diocèse, et dans les limites où j'en ai le pouvoir notre chère patrie, au Coeur Douloureux et Immaculé de Marie. J'exhorte les prêtres à joindre leur intention à la mienne et les fidèles à redire dévotement cette invocation à laquelle j'ai attaché déjà précédemment une indulgence de 100 jours : « Coeur Douloureux et Immaculé de Marie priez pour nous qui avons recours à vous. » (Œuvres Pastorales. T. V. page 287).*

En conclusion de sa lettre du 18 Janvier 1918 intitulée « *la ligue des événements* » il écrit : « *A genoux devant le divin Coeur de Jésus et devant le Coeur Douloureux et Immaculé de sa Mère nous nous appliquons à nous pénétrer, enfin, à fond de l'assurance que Dieu nous aime.* » (Œuvres past. T. V. page 489).

b) l'exemple du Cardinal Bourne.

Deson côté le Cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait été informé de la dévotion au Coeur Douloureux et Immaculé de Marie par la Père Condamin S. J. Après un examen approfondi, il approuva pleinement et accorda une indulgence de 200 Jours à l'invocation (lettre past. du 18 Juin 1916). Mais surtout il écrivait dans sa lettre pastorale du 3 Septembre 1916 :

« *De tout temps, les enfants de l'Eglise catholique ont eu recours « dans leurs peines et leurs angoisses à l'intercession de Celle dont « le privilège fut de rester debout, sous la Croix, auprès de son Divin*

« Fils, et nous voulons aujourd'hui vous exhorter, mes Révérends Pères et Chers Fils en Jésus-Christ à mettre toutes vos prières et supplications sous la protection du Cœur Dououreux et Immaculé de Marie. N. S. Jésus-Christ aurait pu, s'Il avait voulu, épargner à sa Sainte Mère les souffrances et l'affreuse douleur de sa Passion et de sa mort. Telle ne fut pas sa volonté. Lui ayant conféré de par son propre choix et en vue de sa Maternité divine, cette immunité totale de la faute originelle que nous nommons l'Immaculée Conception, Il lui demanda une adhésion à ses souffrances rédemptrices aussi complète qu'une créature puisse arriver à la donner. Cette adhésion Elle la donna pour notre salut, librement, sans une hésitation et dans la mesure la plus entière, méritant par là, de son divin Fils, un pouvoir d'intercession qui n'appartient qu'à Elle seule.

« Si nous venions à oublier ce privilège qu'il plut à Dieu de conférer à sa Mère en échange de douleurs qui unissaient si intimement son Cœur à Celui de sa mère, au moment du Sacrifice de la Croix et si nous négligeons d'honorer ce privilège, de le louer et d'y faire appel, nous faillirions grandement envers le Seigneur lui-même.

« Ce n'est donc pas avec l'intention de réparer une dévotion nouvelle, mais plutôt de donner une signification plus grande et une force accrue à des pensées chéries par Nous de tout temps et profondément ancrées dans l'histoire de notre race, que nous désirons intensifier nos supplications envers le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, maintenant surtout que les circonstances le réclament si impérieusement. Le monde est saturé de souffrances de tout genre : douleur des mères, des épouses, des blessés, des orphelins, des mourants ; douleurs provenant du travail épuisant et rebutant de chaque jour. La somme de ces souffrances, pourvu qu'elle soit acceptée et offerte, constitue le prix et la rançon de la victoire.

« La Mère qui se tient debout sous la Croix comprend et apprécie leur valeur et obtiendra de Celui qui fut suspendu au Gibet du Salut la lumière et la grâce nécessaire aux hommes pour la glorification divine et le salut de leur âme. »

« Pour ces raisons nous désirons et ordonnons que dans toutes les Eglises et Chapelles publiques de Notre Diocèse, soit le Vendredi 15 septembre, en la fête de N.-D. des Sept Douleurs, ou le dimanche suivant, pendant le Salut du Très S. Sacrement, soit chanté le Stabat Mater, suivi de la récitation de « Trois Ave Maria » et de l'invocation, répétée après chaque Ave : « Cœur dououreux et Immaculé de Marie priez pour nous. », de façon que grâce à cet hommage public, Notre diocèse et pour autant que nous en avons le pouvoir, Notre pays et l'Empire, soient consacrés solennellement et dédiés à la Sainte Vierge sous ce titre spécial. »

« Nous insistons nos Très Chers Pères, pour que vous fassiez revivre dans l'esprit et les cœurs des Fidèles par vos paroles ferventes et pressantes, le but, l'importance de cet acte public et qu'ainsi ils soient à même d'honorer le Fils qui est offensé si nous manquons de reconnaître la dignité et le pouvoir qu'Il lui a plu de conférer à sa Très Sainte Mère. Que cet acte de dévotion, chers fils en Jésus-

« Christ, ne revête pas un caractère passager, mais qu'il pénètre profondément, avec toute sa portée dans vos âmes. Redites fréquemment cette invocation, à laquelle vous vous rappellerez, nous avons déjà attaché une indulgence spéciale, et méditez-la souvent afin que vous arriviez à mieux comprendre la place que Dieu a assignée à la Vierge Sainte, non seulement en chacune de vos vies, mais dans l'histoire du monde. »

Le Cardinal Bourne fit demander ensuite à Berthe Petit, une formule de consécration au Cœur dououreux et Immaculé de Marie. La servante de Dieu l'obtint de Notre-Seigneur pendant une de ses actions de grâces. Le Cardinal l'enrichit d'une indulgence de 200 Jours et en recommanda à son clergé la récitation publique dans une lettre pastorale datée de Rome. (le 1^{er} dimanche de Carême et le Vendredi 30 Mars en la fête de N.-D. des Sept Douleurs).

Mais la consécration se fit plus solennelle encore et revêtit un caractère grandiose dans toute l'Angleterre en la fête de Noël 1917 et aussi le Vendredi-Saint 29 Mars 1918.

Puis après la grande guerre l'Archevêque de Westminster consacra très solennellement à nouveau son pays, en action de grâces pour la victoire le 24 mai 1919.

Mgr Griffin, archevêque de Westminster vient d'accorder le 21 juin 1947 une indulgence de 300 jours à l'invocation : « Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, priez pour nous qui avons recours à vous. »

c) La dévotion en Belgique à l'heure actuelle.

Au pays de Berthe Petit, en Belgique, la dévotion au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie fit de rapides progrès. Marie Médiatrice se plut à y être honorée sous ce vocable et le culte autorisé par les ordinaires de la « Vierge des Pauvres » et de la « Vierge au Cœur d'Or », à Banneux, à Bauraing ont contribué de leur côté à cette augmentation de ferveur mariale.

Aussi quand à la fin de 1942, des solennités Mariales commencèrent à se dérouler dans toutes les églises en vue d'obtenir la paix et que selon les désirs du St-Père les paroisses et les communautés religieuses se consacrerent au Cœur Immaculé, beaucoup d'entre elles l'étaient déjà au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, et l'invocation chère au Cardinal Mercier, se trouvait en honneur partout. Les deux dévotions ne se complètent-elles pas admirablement ?...

Une des consécérations les plus émouvantes au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie fut celle de la Province du Luxembourg Belge le 8 décembre 1944. Elle fut faite par son gouverneur Mr Van Der Corput, en présence de S. E. Monseigneur Charue, évêque de Namur, et de la députation permanente du Conseil provincial. Les villes de Bouillon et de Bertrix la firent également. Or 8 jours après se déclenchait l'offensive de Von Runstedt. Elle fut sanglante, mais la Belgique fut sauvée de l'envahissement général et les villes de Bouillon et de Bertrix épargnées.

d) Ce que Rome a déjà fait.

A l'aurore du XX^{me} siècle, le Pape Léon XIII consacrait le genre humain tout entier au Sacré-Cœur de Jésus. En 1925 Pie XI ordonnait le renouvellement de cette consécration chaque année lors de la fête du Christ-Roi.

Mais dès 1864 arrivaient au Vatican des suppliques en faveur de la Consécration du Monde au Cœur Immaculé de Marie.

Le 25 Janvier 1938, entre 21 et 23 heures, eut lieu dans toutes les régions de l'Europe Occidentale, une extraordinaire aurore boréale. Dans son couvent d'Espagne, Sœur Marie des Douleurs (Lucie de Jésus) reconnut le signe que Marie lui avait annoncé le 13 juillet 1917, lors de la 3^{me} apparition de Fatima : *« quand vous verrez une nuit éclairée par une grande lumière inconnue, sachez que c'est le signe que Dieu vous donnera, qu'il est prochain le châtement du monde par la guerre, la famine et les persécutions contre l'Eglise et le Saint Père. Pour empêcher cela je viendrai demander la Consécration du monde à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. »*

Moins de deux mois plus tard les armées hitlériennes envahissaient l'Autriche. Le cataclysme mondial commençait. Et c'est alors qu'en pleine guerre, le 31 Octobre 1942, Sa Sainteté Pie XII dans un Radio-Message adressé au Portugal à l'occasion du 25^{me} Anniversaire des apparitions de Fatima, consacrait le monde entier et la Russie notamment au Cœur Immaculé de Marie. Le 8 décembre 1942 le Pape renouvelait solennellement cette consécration dans la Basilique St-Pierre de Rome... Et en souvenir la Fête du Cœur Immaculé de Marie était étendue à l'Eglise Universelle sous le rite double de II^{me} Classe, à la date du 22 Août octave de la fête de l'Assomption.

Les désirs de Marie sont exaucés. Puissent ceux de Notre-Seigneur au sujet de sa mère l'être pareillement. Benoit XV a indulgencié l'invocation au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie. Souhaitons de voir bientôt le successeur de St Pierre consacrer le monde au Cœur Dououreux et Immaculé et alors se réalisera la promesse de N.-S. à Berthe Petit :

« Par la consécration confiante à ma Mère, la dévotion à mon Cœur, sera fortifiée et complétée. Cette dévotion, cette consécration seront, suivant ma promesse, un renouveau pour mon Eglise, une force pour la chrétienté souvent vacillante, une source de grâces insignes pour les âmes, qui seront mieux imprégnées d'amour et de confiance. La vive lumière obtenue par ce recours à ma Mère amènera surtout la conversion de nombreuses âmes égarées ou pécheresses, la pitié du Cœur Dououreux et Immaculé de ma Mère, implorant la Miséricorde de mon Cœur ».

e) L'attitude de la France.

Le 28 mars 1943 sur l'invitation des Cardinaux et Evêques le peuple de France se consacrait lui aussi au Cœur Immaculé de

Marie. Le même jour à Lourdes, partait le « *Grand Retour* » de Notre-Dame de Boulogne. Quatre voies Mariales sillonneront la France, attirant tous les Cœurs à Marie et à Jésus. Miracles, conversions sans nombre marquèrent le passage de la Vierge nautonnière... Surtout les consécration individuelles au Cœur Immaculé de Marie se multiplièrent par centaines de milliers...

La France qui eut jadis si grande dévotion à la « *Vierge de Pitié* » restera fidèle à N.-D. des Douleurs en se consacrant au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie... Elle retrouvera l'union fraternelle et le sens des valeurs spirituelles, la charité conquérante. — Elle demeurera ainsi la nation de Marie et le pays chéri du Christ qui aime les Francs.

Notons avec quel enthousiasme elle accueille la Dévotion au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie. Depuis mai 1946 des millions d'images et de tracts ont été diffusés par les soins de la Croisade de Notre-Dame du Sacré-Cœur et de l'Œuvre de Diffusion Mariale. La réponse du Clergé et des fidèles fut magnifique et un vaste mouvement de Consécration des Paroisses, des Familles, des Ecoles, des Prisons... au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie vient de commencer et s'intensifie de plus en plus (1).



Dessin du Frère Mutien-Marie de Cincy

(1) On peut se procurer à l'Œuvre de Diffusion Mariale tous tracts et gravures pour l'intronisation du Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

Demandez notre catalogue et spécimens gratuits.



II^e PARTIE

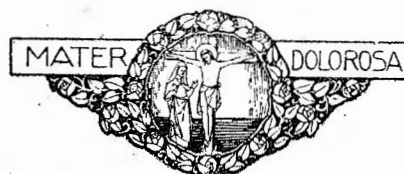
BERTHE PETIT

ET LA

DEVOTION

AU CŒUR DOULOUREUX

ET IMMACULE DE MARIE



Dessin du Frère Muttien-Marie de Cincy

1. — EXTRAITS DES MESSAGES DE N-SEIGNEUR A BERTHE PETIT.

Le Cœur de ma Mère a droit au titre de Dououreux et Je le veux placé *avant* celui d'Immaculé, parce qu'elle l'a acquis Elle-même. L'Eglise a reconnu en ma Mère ce que Je fis moi-même : sa Conception Immaculée. Il faut maintenant et Je veux que soit compris et reconnu le droit qu'a ma Mère à un titre de justice, titre que lui ont valu son identification à toutes mes douleurs, ses souffrances ses sacrifices, son immolation au Calvaire, acceptés dans une pleine correspondance à Ma grâce et supportés pour le salut de l'humanité.

C'est dans cette corédemption que ma Mère fut surtout grande et c'est pourquoi *Je demande que l'Invocation telle que Je l'ai dictée, soit approuvée et répandue dans toute l'Eglise, à l'égal de celle adressée à mon Cœur et qu'elle soit récitée par chacun de mes prêtres après le sacrifice de la Messe. Elle a déjà obtenu des grâces ; elle en obtiendra encore plus ; elle sera répandue, en attendant que, par la Consécration au Cœur Dououreux et Immaculé de ma Mère, l'Eglise soit relevée et le monde renouvelé.*

Ce que je veux découle de ce que Je fis au Calvaire. En donnant à ma Mère Jean pour fils ne lui confiai-Je pas la Maternité douloureuse du monde entier.

Les pires calamités que j'avais prédites, sont déchaînées, aussi est-il temps et Je veux :

Que les peuples se tournent vers le Cœur Dououreux de ma Mère ;

Qu'un même cri s'échappe de toutes les âmes : « *Cœur Dououreux et Immaculé de Marie priez pour nous.* »

Que cette prière, indiquée par mon amour comme un suprême recours, soit approuvée et indulgenciée, non plus seulement partiellement et pour une petite part de mon troupeau, mais pour tout l'univers, afin qu'elle se répande comme un souffle réparateur et purificateur qui apaisera mon courroux.

Cette dévotion au Cœur Dououreux et Immaculé de ma Mère ranimera la foi et l'espérance dans les Cœurs brisés et les familles détruites ; elle aidera à réparer les ruines, elle adoucira les douleurs, elle sera une nouvelle force pour mon Eglise en portant les âmes, non seulement à la confiance en mon Cœur, mais encore à l'abandon au Cœur Dououreux de ma Mère.

C'est vers une tourmente affreuse que va l'humanité ; elle divisera de plus en plus les peuples, elle réduira à néant les combinaisons humaines, elle montrera que rien ne subsiste sans Moi et que Je reste le seul Maître des destinées des peuples.

C'est par le Cœur Dououreux et Immaculé de ma Mère que je veux triompher, parce qu'après avoir coopéré à la rédemption des âmes, ce cœur a droit à une même coopération dans les manifestations de ma justice et de mon amour.

Grande est ma Mère en tout, mais Elle l'est surtout dans son Cœur meurtri, transpercé de la blessure du mien.

C'est pourquoi, voulant pour ce Cœur un triomphe éclatant, J'ai attendu l'heure d'une universelle détresse, trouvant écho dans le Cœur Dououreux de ma Mère, universel comme mon Cœur.

Adopter cette dévotion et la répandre, c'est accomplir ma volonté et répondre à l'attente de mon Cœur. Car, par la prière et la consécration faite à ce Cœur des grâces de lumière seront obtenues. Elles amèneront graduellement les âmes à la pleine connaissance de nos cœurs unis qui ont été blessés d'une même blessure, source inépuisable de tout bien pour l'humanité et dont la gloire fait et fera le bonheur des élus dans l'Eternité.

Le salut de ta patrie, la paix intérieure, le relèvement moral du peuple, la confiance en mon Eglise renaîtront par la dévotion active et la consécration, que Je veux, pour que soit aimé et glorifié le Cœur Dououreux et Immaculé de ma Mère uni en tout à mon Cœur. Le salut sera ainsi l'Œuvre de nos deux Cœurs, le triomphe de leur amour envers le peuple, que cette consécration rendra confiant en ma promesse.

Fais aimer le Cœur de ma Mère transpercé des douleurs qui déchirèrent le mien.

Il faut penser au Cœur de ma Mère comme tu penses au mien, vivre dans ce cœur comme tu veux vivre dans le mien, te donner à ce Cœur comme tu te donnes au mien. Il faut répandre l'amour de ce Cœur tout unifié au mien.

Je t'ai dit les désirs de mon Cœur sur la dévotion à Celui de ma Mère. Aime-le, fais-le aimer. Cet amour sera pour toi et pour le monde une source de grâces et il attirera de grandes bénédictions. Livré-toi à mon amour.

Ce sont les cœurs qui doivent être changés ; cela ne se fera que par la dévotion, connue, développée, prêchée et conseillée partout. C'est le dernier secours que Dieu donne avant la fin des temps : le recours à Sa Mère, sous le titre qu'Il veut pour Elle, universellement.

L'envahisseur reste à Ma Merci pour le châtement qu'il mérite. Justice sera faite en tout. Le châtement gronde ; les chefs le sentent venir ; ils s'en épouvantent et serendent compte qu'ils ne peuvent plus rien conjurer. C'est alors qu'on verra Mon Jugement et la puissance de Ma volonté. L'Œuvre se fera. La Belgique redeviendra prospère. (4 nov. 1941).

Une tourmente affreuse se prépare. On va voir se déclencher toutes ces forces préparées avec rage. C'est le moment où jamais de vous livrer tous au Cœur Dououreux et Immaculé de Ma Mère. C'est par l'acceptation du Calvaire que Ma Mère a participé à toutes Mes douleurs. La dévotion à Son Cœur uni au Mien donnera la paix, la **vraie Paix**, tant demandée et encore si peu méritée.

A l'heure du triomphe il ne sera visible que Moi seul, J'ai inspiré aux instruments que dans ma liberté Je me suis choisis, une dévotion qui doit être semblable à celle dont est honorée mon Cœur.

C'est en Fils que Je l'ai conçue pour ma Mère. C'est en Dieu que Je la veux.

2. — MESSAGES DE LA VIERGE MARIE.

Les Evénements approchent telle une ombre grandissante qui s'étend sans que l'on en tienne compte, alors qu'elle recèle de terribles étincelles qui vont replonger les nations dans le feu et le sang. Oh ! l'affreuse perspective ! Mon cœur de Mère se briserait si Je ne voyais à quel point la Justice Divine est imposante pour le salut des âmes et la purification des peuples.

Vois la blessure de mon Cœur semblable à celle de mon Fils et le torrent de grâces prêt à en jaillir.

Ne te laisse donc rebuter par aucune peine, aucune déception, aucune souffrance.

Tu as la compréhension des douleurs qu'endura mon Cœur, des souffrances de tout mon être, pour le salut du monde.

« Je me suis nommée l'Immaculée Conception. A toi Je me nomme la Mère au Cœur Dououreux. Ce titre que veut mon Fils m'est cher entre tous, et c'est par lui qu'il sera accordé, répandu partout des grâces de miséricorde et de salut. »

C'est d'une volonté inébranlable que mon Fils veut voir les âmes recourir à mon Cœur Dououreux. J'attends ce mouvement des âmes, le cœur débordant de tendresse, ne demandant qu'à redire au Cœur de mon Fils ce qui sera confié à mon Cœur et à obtenir, pour tous, des grâces de salut.



Vient de paraître

“ Le Calendrier de l'Œuvre de Diffusion Mariale pour 1948 ”

Ce calendrier revêtu de l'Imprimatur a pour but d'attirer l'attention de tous sur les Messages de Marie spécialement celui du Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

Grâce à sa présentation originale et attrayante il sera reçu facilement dans toutes les familles même non chrétiennes.

L'unité 15 frs. Nos abonnés bénéficient du franco de port et des réductions indiquées à la page suivante.

VIENT DE PARAÎTRE : « Berthe Petit, Tertiaire Franciscaine »
Préface du R. P. Monier Vinard S. J. (68 pages).

« Madame Royer : un Message du Sacré-Cœur » Préface par
M. le Chanoine Aubé. (304 pages).

On peut se procurer ces 2 ouvrages à l'Œuvre de Diffusion Mariale.

Imprimerie F. ABRY et Cie — Annecy